

Maraussan

Pointu, aiguisé, suisse, pliant... le couteau Valette, star du genre

Le collectionneur ou l'amateur éclairé qui fait l'acquisition d'un couteau Valette reçoit, comme pour un tableau ou une sculpture, une pièce unique créée par un artiste : Alain Valette, petit fils de taillandier et mécanicien agricole. Celui-ci fabrique des couteaux d'art depuis 24 ans... en fait depuis sa première création : un poignard de chasse. Au fur et à mesure, les couteaux qu'il réalise obtiennent un succès non négligeable lors de nombreux salons et expositions nationales et internationales comme en Afrique du Sud, en Italie, etc. En 2009, il présente le talisman de Poséidon, la conception la plus complexe à ce jour qui a nécessité 650 heures de travail et qui a même eu les honneurs d'un reportage diffusé au journal de 13 h sur TF1. La



Petit fils de taillandier, mécanicien agricole, artiste et orfèvre...

même année, Alain Valette reçoit le 3^e prix "couteau de voyage" au salon coutelier Thiers avec la création de microcouteaux.

En 2010, c'est le couteau de Béziers, pliant à système ma-

niveau "art chimède", qui remporte le 3^e prix Scat au salon de Lyon.

Chaque couteau est unique. Cent heures en moyenne sont consacrées à leur réalisation. Pour sa dernière création,

cinq ans de recherches ont été nécessaires pour aboutir à ce type de couteau très prisé des collectionneurs et premier à ce jour à proposer un couteau mécanique aussi fin.

Quelle que soit la réalisation, Alain Valette met un point d'honneur à ce que l'art figure sur ses couteaux pliants : gravures ; ciselures ; guillochages ; formes et design au choix. Sa création du microcouteau le plus petit à ce jour mesure 2,75 mm de long. Il est le fruit d'une concentration de cet artiste qui travaille sous binoculaire en quasi-apnée pour éviter de bouter le moins possible.

Toutes ses créations sont visibles au Sou d'Or, rue du 4-Septembre, à Béziers, chez Laurent Pergay, qui les distribue en exclusivité sur la région. •